Revue de presse de la rÃ©sidence Saint-Joseph.

Description

Pour cette revue de presse de rentrÃ©e, Les Curieux AÃ®nÃ©s sont retournÃ©s Ã la RÃ©sidence Saint-Joseph de Sotteville lÃ¨s Rouen oÃ¹ 9 rÃ©sidents nous attendaient. La discussion sâ€™est construite autour dâ€™un fait divers et nous a permis dâ€™aborder de vÃ©ritables sujets de sociÃ©tÃ©. Avant dâ€™Ã©voquer aussi la coupe du monde de rugby. Extraits des Ã©changes.

Ã‰taient prÃ©sents : Danielle, Francine, FranÃ§oise, Janine, Lionel, Michel, Odile, RaphaÃ«l, Rosa ainsi que Lauriane et RÃ©gine, les animatrices.

Quand un enfant disparaitâ€¦

Francine : Je pense Ã ce petit garÃ§on, Ã‰mile, qui a disparu pendant lâ€™Ã©tÃ©, ses grands-parents le gardaient et tout dâ€™un coup plus personne ne lâ€™a vu ; on ne sait pas ce qui lui est arrivÃ©, je me demande si ce nâ€™est pas quelquâ€™un qui ne peut pas avoir dâ€™enfant qui lâ€™aurait emmenÃ©.

Lionel : Câ€™est peut-Ãªtre un accident, il a pu tomber quelque part.

RaphaÃ«l : A deux ans, on ne part pas tout seul.

Danielle : Il avait lâ€™air mignon comme tout, cet enfant.

Francine : Cette histoire me touche pour plusieurs raisons. Dâ€™abord, jâ€™ai des petits enfants et mÃªme des arriÃ¨re-petits-enfants, je nâ€™aimerais pas quâ€™il leur arrive quelque chose, surtout quelque chose quâ€™on ne peut pas expliquer. Et puis, il y a bien longtemps, jâ€™ai sauvÃ© un petit garÃ§on de 4 ans qui allait tomber dans lâ€™eau, il Ã©tait en vÃ©lo et il a dÃ©rapÃ©, je lâ€™ai rattrapÃ© au dernier moment. Jâ€™ai du mal Ã comprendre que lâ€™on fasse du mal Ã un petit.

Danielle : Parfois on cherche loin, mais la rÃ©ponse est tout Ã cÃ´tÃ©. Je pense au petit GrÃ©gory Villemin quâ€™on a fini par retrouver Ã 7 kilomÃ¨tres de chez lui.
Moi je nâ€™ai pas de petits enfants, jâ€™ai un fils de 50 ans alors je sais bien que je nâ€™en aurai pas mais je me souviens de mon enfance. Quand les parents ne sâ€™accordent pas, ils se vengent

sur les enfants qui subissent les problÃ¨mes existants. Jâ€™en sais quelque chose, jâ€™ai connu cette situation, surtout la brutalitÃ©, surtout le pÃ¨re. Parfois jâ€™essaye de comprendre pourquoi le mien Ã©tait si brutal. Je ne sais pas si la disparition du petit Ã‰mile a un rapport avec ce genre de situation, mais câ€™est Ã cela que cette affaire me fait penser.

FranÃ§oise : Souvent dans les familles, câ€™est le pÃ¨re qui est brutal, qui crieâ€¦ la violence câ€™est plutÃ´t masculin.

Lionel : Les hommes sont conquÃ©rants, ils nâ€™acceptent pas que les femmes soient plus compÃ©tentes quâ€™eux.

Francine : Pour rÃ©duire la violence masculine, il faudrait couper les allocations familiales mÃªme si câ€™est compliquÃ© Ã mettre en place.

Janine : Interdire les boissons aussi, câ€™est de lÃ que beaucoup de problÃ¨mes viennent, mais ce nâ€™est pas facile non plus.

Lionel : Câ€™est Ã cause de lâ€™alcool que beaucoup de gens sâ€™Ã©nervent.

Janine : Les hommes boivent en sortant du travail au bistrot.

Francine : Ils sont fatiguÃ©s, ils sortent du travail et si leur femme nâ€™a rien prÃ©parÃ© pour le diner, ils ne sont pas contents et ils retournent au bistrot.

Danielle : Mon pÃ¨re, câ€™Ã©tait exactement Ã§a, il Ã©tait cuisinier dans un hÃ´pital psychiatrique, il travaillait 12h par jourâ€¦ En rentrant, il disait Â« oh Ã§a sent mon bonheur Â», en parlant de ce que ma mÃ¨re prÃ©parait pour diner, ma mÃ¨re nâ€™Ã©tait pas trÃ¨s bonne cuisiniÃ¨re et quand le menu ne plaisait pas Ã mon pÃ¨re, il pouvait sâ€™Ã©nerver trÃ¨s violemment et casser les barreaux des chaises.
Ma mÃ¨re avait tellement peur quâ€™elle cachait les couteaux au fond du petit landau de poupÃ©e avec lequel je jouais pour Ãªtre sÃ»re quâ€™il ne les trouve pas.
Je ne me sentais pas comme les autres.

Janine : Avec mon mari, je tenais un cafÃ© Ã©picerie. Jamais il nâ€™y avait de gens saouls. Câ€™Ã©tait peut-Ãªtre parce que mon mari sâ€™occupait de lâ€™Ã©picerie et moi du bar. Avec moi, les hommes consommaient raisonnablement. Avec un homme, ils auraient peut-Ãªtre Ã©tÃ© tentÃ©s de boire davantage.

Odile : HÃ©las, Les parents ne rÃ©alisent pas que ce quâ€™ils font subir Ã leurs enfants, les enfants le reproduiront plus tard dans leur propre famille.
Moi, jâ€™ai eu la chance de ne pas connaitre ce genre de problÃ¨me. Je pense cependant quâ€™il ne faut pas mettre les gens de cÃ´tÃ© mais leur parler, leur demander ce qui les pousse Ã agir ainsi. Â« Pourquoi tu es comme Ã§a Â». Il faut les Ã©couter et essayer de les comprendre. Comprendre leur manque affectif.

Allez les bleus !

RaphaÃ«l : La coupe du monde de rugby commence, cette annÃ©e, elle se joue en France, on ne peut pas perdre. Jâ€™aime bien ce sport, câ€™est physique.

Lionel : Câ€™est du costaud.

Danielle : Câ€™est violent. Ã‡a me fait quelque chose de voir tous les coups quâ€™ils se prennent.

Lionel : Des docteurs ont demandÃ© Ã ce que les rÃ¨gles changent. AprÃ¨s des annÃ©es de compÃ©tition, beaucoup de coups et de commotions, il y en a qui ont la tÃªte vide.

RaphaÃ«l : Je mâ€™intÃ©resse beaucoup au sport. Jâ€™ai jouÃ© au football en deuxiÃ¨me division, jâ€™Ã©tais attaquant, jâ€™avais 20 ans. Maintenant, jâ€™aime le football fÃ©minin. Les femmes jouent mieux que les hommes. Mais les garÃ§ons sont mieux payÃ©s.

FranÃ§oise : Le foot, jâ€™aime un peu, mais le rugby pas du tout.

Danielle : Moi qui ne suis pas sport du tout, je me suis surprise Ã beaucoup aimer jouer Ã la WII. Câ€™est un jeune service civique qui nous a appris Ã jouer et Ã§a mâ€™a plu. Il y avait trois ou quatre sports, boxe, bowling, jâ€™y arrivais.

Categorie

1. hors les murs

date crÃ©Ã©e
19/09/2023